

Ensemble, partager ta Parole et nos prières

Linac-Leuville le 17 mai 2020

Fidèles au rendez-vous du dimanche matin, nous nous sommes retrouvés en visio pour partager la Parole, chanter, échanger des intentions de prière, nous donner des nouvelles.



Ce 6^{ème} dimanche de Pâques nous offrait de poursuivre la lecture des Actes des Apôtres (Ac 8, 5-8,14-17) et de l'Évangile de Jean (Jn 14, 15-21), voici les échos de notre partage :

L'Esprit Saint est présent dans les deux textes : dans l'Évangile, Jésus parle de l'Esprit de Vérité. A-t-on besoin de l'Esprit ? Dimanche dernier était mise en avant la relation entre le Père et le Fils, aujourd'hui, avec l'Esprit, c'est de la relation des trois dont il est question. La première lecture indique qu'il faut recevoir l'Esprit Saint, les samaritains le reçoivent. On voit aussi qu'il faut passer par un autre : celui par qui on reçoit la Parole, la connaissance du Christ, c'est le diacre Philippe, le serviteur.

L'Esprit de Vérité, c'est celui qui nous permet un approfondissement intérieur. Dieu s'est révélé en Jésus, descendu au plus profond de notre humanité ; au moment de nous quitter, de « remonter » auprès du Père, il ne nous laisse pas orphelins, nous recevons de son Père l'Esprit de Vérité, pour continuer à descendre au plus profond de nous-même, pour être un peu plus nous-mêmes en vérité, et pouvoir aller vers la Vérité qu'est Jésus lui-même.

Le terme « Défenseur » employé dans l'Évangile est étonnant, ce terme n'est pas très courant pour parler de l'Esprit. On connaît le terme plus mystérieux de Paraclet.

Ça veut peut-être signifier défenseur de la Vérité, de ce qui est vrai par rapport à ce qui conduit à la fausseté, au mal.

Dans la Bible en français courant, le terme employé est « quelqu'un d'autre pour vous aider » ; le terme « avocat » est parfois utilisé aussi ; on est en bagarre, en lutte, c'est un avocat qui défend.

Défenseur, pour nous aider à nous défendre contre le mal, mais aussi pour les premiers chrétiens, vis-à-vis de ceux qui les persécutaient, le Défenseur permettait aussi de les soutenir dans la foi.

On parle aussi du « Consolateur », dans la séquence de la Pentecôte.

Un des dimanches précédents, je me posais la question, qu'est-ce qui est vrai dans ce qu'on entend, à quoi faire confiance ; je comprends que c'est l'Esprit qui m'éclaire et me guide sur le bon chemin.

C'est merveilleux de voir la foi des premiers apôtres et des premiers chrétiens.

Dans le passage des Actes ici, l'Esprit est reçu après le baptême, nous on le reçoit déjà au baptême.

Nous on baptise au nom du Père, du Fils et du St Esprit, et donc, on reçoit bien l'Esprit au moment du baptême.

Dans l'Évangile, Jésus dit « l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas » : j'ai du mal à comprendre ce passage, pourquoi les autres ne peuvent pas le recevoir. Faut-il le connaître pour le recevoir ?

Aujourd'hui, par la Parole, on a la chance de s'approcher de Jésus, de ce qu'il a vécu. L'Évangile d'aujourd'hui parle aux disciples de Jésus et à nous qui avons la possibilité de le connaître. Mais, cela ne veut pas dire que l'Esprit n'est pas à l'œuvre dans le monde.

Le passage des Actes est lié aussi à l'histoire des Apôtres qui ont vécu avec Jésus puis, après son départ, ont reçu l'Esprit à la Pentecôte. Les Samaritains qui ont été baptisés dans le Christ que Philippe leur a fait connaître, reçoivent ensuite l'Esprit, des Apôtres.

La dimension historique est importante, les samaritains n'étaient pas reconnus comme des bons croyants. Il y a une validation ecclésiale de leur conversion au Christ par les apôtres venant de Jérusalem.

C'est important de valider, d'attester ce qui est vécu, comme l'Église valide aujourd'hui par les sacrements. L'esprit est bien à l'œuvre partout.

J'aime bien penser que l'Esprit est à l'œuvre dans le monde. Dans les sacrements, on signifie, on atteste de sa présence. Il n'y a pas des hommes mis à part pour recevoir un sacrement, à qui l'Esprit serait réservé.

L'Esprit est aussi comparé au Souffle (on chante « Le vent souffle où il veut ... » en reprenant les paroles de Jésus à Nicodème (Jn 3, 8).

Dans ces passages de l'Évangile de Jean, on voit bien que Jésus essaye de les consoler avant son départ, de leur donner espoir, mais aussi il ne les laisse pas tranquilles quand il leur dit « celui qui reçoit mes commandements et les garde ». L'Esprit de Vérité est là aussi pour ne pas nous laisser tranquille et nous pousser, comme un vent qui dérange. Comme le reprend le pape qui nous invite aussi à traquer nos tendances aux « mondanités », nos faux semblants, intérieurs et extérieurs.

Et nous avons chanté le Psaume 65 (66)

avec le refrain *Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur*

Nos prières partagées :

- . Pour Bernard Clamagirand dont on n'a pas de nouvelles
- . En lien avec Pascale qui travaille ce matin et qui pense à nous. On peut penser à tous ceux qui travaillent, en particulier à tous les soignants.
- . Pour les enseignants qui reprennent dans des conditions plus ou moins difficiles, et à tous les personnels qui s'occupent des enfants avant et après l'école.
- . Pour les paroissiens qu'on ne voit plus.
- . Prions avec les personnes détenues et pour elles. Voici deux extraits de lettres reçues de Fleury :
« Au nom de tous nos frères, nous vous remercions de votre bienveillance et de votre soutien, ça compte beaucoup pour nous. Quelle joie de vous savoir en bonne santé ! Vous nous manquez énormément, nous souhaitons que vous fassiez face au mieux à cette crise, et nous prions nuit et jour pour que nous puissions un jour nous retrouver pour la messe du dimanche. En attendant de vous retrouver, prenez bien soin de vous, de vos proches. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.
« Bonjour les amis. Je suis vraiment désolé d'avoir mis du temps pour vous répondre. Mais comme toujours, mon moral est pénible et je n'ai plus de forces. J'espère que vous allez bien ainsi que toute votre famille. Le confinement a causé un changement radical pour nos quotidiens. J'espère en tous cas vous revoir bientôt »
- . Pour une personne qui a perdu sa maman, qui est à l'étranger, qui ne peut se rendre auprès d'elle. C'est le cas des personnes expatriées pour qui c'est particulièrement difficile.
- . Pour les politiques, les chefs d'état et les autorités religieuses. Nous pensons aux autres religions (cf la prière commune proposée jeudi 14).

Pour terminer, nous avons prié Marie avec Béatrice et un nouveau chant partagé : Je te salue Ô Marie.

Avant de prendre le temps de partager des nouvelles des uns et des autres, assez nombreuses, cette fois, de commencer à penser à la suite, comment vivre en paroisse de façon renouvelée ...

Parmi les bonnes nouvelles et idées neuves :

. Mathis et Cyprien nous ont fait part du démarrage d'un super potager à la paroisse réalisé par les jeunes de l'aumônerie. Nordine qui réside là avec sa famille s'est joint à l'entreprise. (cf ci-dessous), un grand bravo à eux !

. D'un commun accord, il a été proposé d'ouvrir les églises de Leuville et Linas ; au moins les samedi et dimanche après-midi à Linas + les fêtes avec une présence à tour de rôle.

. Rendez-vous jeudi (l'Ascension) à 10h30 avec invitation à relayer pour le KT, aumônerie, familles préparant un baptême, fiancés, ... ! Puis dimanche prochain à 9h30.

LE POTAGER DE CAP AUREGAL

Un grand merci à tout
le monde pour leur
participation, d'avoir
repensé et créé le
potager de CAP
AUREGAL.



En 2 jours, nous avons
délimité la surface,
arraché les herbes,
trouvé des trésors,
réfléchi, retourné la
terre, mangé, parlé,
planté, arrosé,
tuteuré, et surtout
nous nous sommes
amusés, ...

Nous avons planté environ 30
salades, 40 tomates, des haricots
ainsi que 5 pieds de courgettes.

De gauche à droite:
Philomène, Lucie, le
père Frédéric, Adèle,
Alexandre, Pauline,
Mathis Durand
Cullerier, Matis
Dasilva caché
derrière et Nordine.

C'est bien beau
d'avoir fait un
potager mais
maintenant il faut
s'en occuper, alors on
a pensé à faire un
roulement pour
l'arrosage des petits
plants.

